

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION
PRÉSENTE

“UNE VISION FÉMINISTE RARE AU CINÉMA”

POLITIS



“LES ACTEURS
IRRADIENT DE
SENSUALITÉ”

SOFILM

“UN FILM QUI INCITE
À LA **VIE PLEINE**
ET LIBRE”

MOVIERAMA

1999 Moons

UN FILM DE JAN GASSMANN

M-APPEAL PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE ZODIAC PICTURES EN COPRODUCTION AVEC LA RADIO ET TÉLÉVISION SUISSE SRG SSR AVEC VALENTINA DI PAGE, DOMINIK FELLMANN ET DANNY EXNAR CASTING LISA OLÀH SON FLORIAN HINDER
MUSIQUE MICHELLE GUREVICH MAQUILLAGE MARINA AEBI ET SIMONE ENKERLI COSTUMES SOPHIE REBLE PRODUCTION MIRJAM ZIMMERMANN MONTAGE MIRIAM MAERK ET JACQUES L'AMOUR
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE YUNUS ROY IMER PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE AMINTA ISEPPI PRODUIT PAR RETO SCHÄERLI ET LUKAS HÖBI ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JAN GASSMANN

zodiacpictures

SRG

SRF

SRG SSR

suissimage

KANTON LUZERN

GRISCHON

MEDIA

FILM

M-appeal

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

DISTRIBUTION

AU CINÉMA LE 10 MAI



99 MOONS

UN FILM DE **JAN GASSMANN**

FICTION / FRANCE / 1 H50
SORTIE LE 10 MAI 2023

Bigna, sismologue de 28 ans, veut tout contrôler, jusqu'à ses jeux érotiques où elle domine ses partenaires. Frank, 33 ans, travaille de nuit dans des clubs où il s'évade dans les paradis artificiels et les relations sans lendemain. Ces deux mondes que tout oppose entrent en collision, puis s'unissent, entre attraction sexuelle et désir de liberté, déclenchant une folle histoire d'amour qui s'égrène sur 99 lunes.

PRODUCTION
ZODIAC PICTURES LTD
Lukas Hob, Reto Schaepli

DISTRIBUTION
LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

COPRODUCTION
SWISS RADIO AND TELEVISION SRF



LISTE TECHNIQUE

Réalisation Jan Gassmann
Scénario Jan Gassmann
Image Yunus Roy Imer
Son Florian Hinder
Montage Miriam Maerk & Jacques L'Amour
Musique Michelle Gurevich
Avec Valentina Di Pace, Dominik Fellmann, Danny Exnar

FESTIVALS

- ACID CANNES 2022
- Mostra Internacional del Cinema de Sao Paulo, 2022
- FIFIB, 2022
- Zurich Film Festival, 2022
- Edinburgh International Film Festival, 2022

CELUI QUI FAIT

Propos recueillis lors d'un entretien avec le réalisateur du film.

Les relations de couple sont un thème récurrent dans vos films, comme récemment dans *Europe, She Loves*. Qu'est-ce qui vous intéresse tant dans ce domaine ?

L'amour reste pour moi une sorte de pouvoir anarchiste dans une société fortement marquée par les principes économiques. On ne peut pas choisir de qui on tombe amoureux ou par qui on est sexuellement attiré. L'amour est plein de mystères et de conflits qui me fascinent en tant que cinéaste. Chaque relation cherche ses propres idéaux, ses propres règles et comportements. Dans *99 Moons*, il s'agissait pour moi d'examiner ces idéaux à la loupe et de montrer différentes formes de relations entre deux personnes. Où commence une relation ? Où ne parle-t-on que de sexe ? Comment réussir une relation ? Par la fidélité absolue ? Par l'amour libre ? Par l'abandon du monde ?

Vos personnages principaux ont des projets de vie très différents et la sexualité joue un rôle important dans les deux cas. Comment ces personnages sont-ils apparus lors de l'écriture du scénario ?

Le scénario de *99 Moons* a connu une phase de développement de près de dix ans. Les personnages ont vieilli avec moi, ils se sont posés d'autres questions au fil du temps et ont réagi différemment aux situations. Dès le début, j'avais une idée précise de Bigna, le personnage principal féminin. Le personnage principal masculin, Frank, a été plus difficile à développer car il est plus proche de moi et j'ai eu plus de mal à l'appréhender. Bigna prend sexuellement ce dont elle a besoin. Elle fixe les règles et détermine comment doivent se dérouler ses rencontres sexuelles avec les hommes, à savoir le plus anonymement possible et sans deuxième fois. Il en va de même avec Frank. Mais il réveille quelque chose en elle qui la pousse à revenir vers lui... Frank, quant à lui, est enfermé par son entourage hipster, qui se veut « moderne » et « ouvert », dans un rôle d'homme tout de même assez classique, que l'expérience avec Bigna va faire exploser. Le film est aussi pour moi une réflexion sur la dissolution des rôles sexuels classiques et sur la liberté que nous pourrions en retirer - mais dont beaucoup d'entre nous ont encore peur.



JAN GASSMANN
CINÉASTE

"UNE VISION FÉMINISTE RARE AU CINÉMA"



acid
ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

"UN FILM QUI INCITE
à LA VIE PLEINE
ET LIBRE"
MOVIERAMA

"LES ACTEURS
IRRADIENT DE
SENSUALITÉ"
SOFILM



AU CINÉMA LE 10 MAI

Vous avez décidé de confier les deux rôles principaux à des acteurs non-professionnels, pourquoi ?

Ma directrice de casting Lisa Oláh et moi-même avons invité à peu près autant de non-professionnels que d'acteurs professionnels à participer au casting, qui a duré deux ans. La décision de tourner avec deux non-professionnels dans les rôles principaux a été prise à la toute fin. Nous avons pris cette décision plus selon notre intuition. Ce qui nous importait, c'était l'alchimie entre les acteurs et les actrices, le rejet, l'attirance, la friction, leur relation avec leur corps. Nous savions que le casting de cet amour fou aurait une influence décisive sur le film final, et bien sûr, c'était un risque de tourner avec deux personnes qui n'avaient jamais été devant une caméra de cinéma. En même temps, ils nous ont surpris tout au long du tournage. La décision peut se résumer ainsi : avec les acteurs professionnels castés, j'avais une idée claire du film fini, avec Valentina et Dominik, j'ai choisi une boîte noire avec la chance de créer quelque chose qui va au-delà de ce que j'avais imaginé.

« La recherche du véritable amour a supplanté la recherche de Dieu à notre époque. 99 Moons jaillit du présent, est proche et intime, nu et libre » - Jan Gassmann



CEUX QUI REGARDENT

FRÉDÉRIC RAMADE ET ALINE FISCHER,
CINÉASTES MEMBRES DE L'ACID

Le grand amour. Celui qui vous foudroie, vous fait chanceler, vous aspire, avant de vous rejeter avec autant de violence qu'il vous a attiré. Un grand amour entre deux mondes, comme deux visages d'une Suisse contemporaine qui rechigne à s'observer. Celui de Bigna, chercheuse solitaire et cérébrale, travaillant sur l'incidence des mouvements sismiques sur le déplacement des animaux, et adepte du *facesitting*, et Frank, organisateur de *Silent Party*, voguant dans les paradis artificiels de la drogue et de la fête, en enchaînant les conquêtes faciles. Deux mondes, deux milieux sociaux, qui n'auraient pas dû se croiser, et que la passion aimante avant de les rejeter au fil des ans et des lunes qui s'égrènent. Bigna et Frank se brûlent au plaisir de leur corps avant de prendre la fuite, pour mieux se retrouver. Avec le temps, la pulsion sexuelle reste intacte mais devient moins compatible avec l'amour et les choix de vie de l'un et l'autre.

99 Moons questionne avec une grande sensibilité cet être étrange qu'est le couple, coincé entre son organicité et sa raison sociale, dans une tension permanente où l'éruption ne semble jamais loin, avec son lot de catastrophes. Une tension que la mise en scène de Jan Gassmann maintient tout au long du film avec une grande élégance, servie par un travail exemplaire sur la couleur et une partition musicale envoûtante de Michelle Gurevich. Sans oublier le principal peut-être, les corps de ses acteurs, Valentina Di Pace et Dominik Fellmann, aussi magnifiques dans leur frénésie sexuelle que dans leur réserve sentimentale.

CELLE QUI MONTRE

LAURE WEIL,
CINÉFIL (BLOIS)

À quelle distance se tenir pour s'emparer de l'insaisissable ? Le regard du réalisateur Jan Gassmann nous saisit à la gorge dès les premières minutes du film. Le film est la quête d'un plaisir hors de contrôle qui s'affranchit des convenances. La lune est un point d'ancrage qui permet de se repérer pour suivre la trajectoire des personnages qui évoluent dans des paysages urbains filmés comme des paradis artificiels. Il y a de l'incertitude dans ses rougeoiements électriques qui nimbent les corps dansant dans des lieux clandestins, de la magie à capter les frottements des corps silencieux, presque de la science-fiction à nous confronter aux solitudes volontaires dans lesquelles nous plongeons les nouvelles technologies. Des forces souterraines nous poussent à agir dans les tréfonds de la psyché où plus aucune règle ne prévaut.

Comment filmer une histoire d'amour dont on connaît déjà tous les rebondissements ? C'est l'invention folle de Jan Gassmann que de nous surprendre avec toute sorte de ruptures pour faire avancer l'intrigue du film. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Une nation à deux

Comment l'amour peut habiter le couple librement, sans y être contraint ou étouffé ? Dans *99 Moons*, Jan Gassmann nous emmène dans une recherche passionnante autour de ce territoire étrange et fragile qu'est le couple – une nation construite à deux en permanence tirillée par des désirs contradictoires. Nous pouvons imaginer cet espace comme une frontière intime et puissante à la fois, capable de faire naître un nouveau pays, mais aussi de profondes crises. Quel projet commun peut-il contenir ? Est-il une utopie ? Et quand cet espace n'existe plus, est-ce que l'amour s'évapore, se transforme ou est-ce qu'il existe toujours ? Dans son film, le cinéaste vous emporte, entre équilibres et déséquilibres, dans une tension créatrice qui se déploie en plusieurs trajectoires.

Une force de la nature

Les phénomènes naturels peuvent être observés, mesurés, parfois même anticipés. Cependant, ces mêmes phénomènes peuvent aussi échapper à tout contrôle, faire irruption dans notre quotidien et bouleverser nos vies. Dans *99 Moons*, c'est avec une extrême finesse que Jan Gassmann nous invite, dans son film, à observer la naissance d'une rencontre entre deux individus. À travers le titre et la narration du film, mais aussi par des choix de mise en scène, la rencontre entre Bigna et Frank nous fait penser à deux plaques tectoniques destinées à se rencontrer et à entrer en collision. On peut alors trouver une dimension métaphorique dans cette narration, qui vient nourrir une réflexion plus globale sur l'impact de ce qui est hors de notre contrôle et de nos espaces de liberté.

acid
ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 30 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org